



Élisabeth Henry D.O., Pietro Biondo D.O.

Étude herméneutique du
« BREATH OF LIFE » dans
l'enseignement de William Garner
Sutherland D.O.

*Prix de thèse Andrew Taylor Still D.O.
1999*

Collège d'Études Ostéopathique

Juin 1999

Un point d'interrogation se dessine sur le visage de tous ceux qui entendent ou lisent le titre de notre thèse. Enfin, c'était le cas lors de la présentation de notre thèse en 1999. Tout d'abord, qu'est-ce que veut dire "herméneutique" et que signifie "*Breath of Life*" ?

Le qualificatif herméneutique provient du mot "hermes" qui, dans la mythologie grecque est le messager des dieux. Hermes était celui qui interprétait et rendait accessible le message des dieux au commun des mortels.

De façon plus spécifique en méthodologie, ce type de recherche tend à rapporter et interpréter des données, à rendre compréhensible ce qui est ambigu ou inconnu afin d'assurer la transmission d'un message. Ce type d'étude répondait très bien à notre objectif de thèse.

Qu'est-ce que le "*Breath of Life*" et qu'est-ce qui nous a poussé à en faire notre sujet de thèse ?

Pour répondre à cette question, faisons un petit retour en arrière...

En 1992, Pietro et moi sommes en première année d'étude au Collège d'Études Ostéopathiques de Montréal.

À titre de travail de fin d'année, Philippe Druelle donne à résumer à Pietro un texte du Dr. James S. Jealous intitulé "Membranous Reciprical Tensions". En recevant le texte, un article de quelques pages, Pietro trouve cela bien mince. Soucieux de son apprentissage, il retourne voir Philippe pour lui demander s'il n'aurait pas un travail plus substantiel à lui offrir...(!) Philippe lui fait un petit sourire en coin et lui répond : "Quand tu auras fait le résumé de ce texte, ce sera bien suffisant..."

Ce n'est que quelques jours plus tard que Pietro débute la lecture de l'article. Il n'en comprend absolument rien ! Pietro bute sur plusieurs termes jamais entendus lors de sa première année d'étude au Collège, dont le terme "*Breath of Life*" en français; le "Souffle de vie". Dans le texte, une terminologie anatomique

et physiologique est utilisée mais curieusement plusieurs termes ont une connotation spirituelle ou religieuse dont le "*Breath of Life*". Pietro n'a aucune idée s'il s'agit d'un texte scientifique, psychologique, ou spirituel.

Pietro consulte tous ses dictionnaires, plusieurs ouvrages d'anatomie, fait des recherches à travers la littérature ostéopathique, interroge plusieurs ostéopathes sur le sujet, demande avis à d'autres intervenants du milieu... nul ne peut l'aider.

Il décide alors d'entrer en contact avec l'auteur de l'article, le Dr James Jealous, D.O. via l'Association Américaine des Ostéopathes. Pietro lui demande s'il serait possible de le rencontrer pour le questionner sur son article.

Dr. Jealous hésite, et répond que ce ne sont pas dans ses habitudes de recevoir les étudiants pour ce type de demande. Pietro lui explique alors qu'il s'agit pour lui d'un examen de première année. Dr. Jealous accepte alors de le rencontrer.

Avec l'aide du ce dernier, Pietro prend connaissance de plusieurs notions qui lui était inconnues jusqu'alors. Pietro peut percevoir une autre dimension à l'ostéopathie.

Dr. Jealous a longtemps étudié auprès de Ruby Day, D.O. et de Anne S. Wales, D.O. toutes deux élèves de Sutherland. C'est dans la lignée des enseignements de Sutherland et de Dr. Rollin Becker que Dr. Jealous a poussé l'étude et présente ses concepts de la biodynamie en ostéopathie.

Ceci pique la curiosité de Pietro. Celui-ci prend part dès cette année au cours d'ostéopathie dans le champ crânien de Dr. Jealous aux États-Unis. Ce cours s'échelonne en 6 phases, en plus d'une phase d'introduction; chaque phase comprenant environ 24 heures de cours. En plus des cours, Pietro passe par la suite plusieurs heures cliniques au côté de Dr. Jealous à sa clinique au Vermont.

Par la suite, je débute moi aussi le cours de biodynamie. Pietro et moi nous réinscrivons plus d'une fois pour chacune des phases, car ces enseignements s'acquièrent avec le temps, une maturation étant nécessaire à l'expérience sensorielle et à l'intégration des concepts.

En 1997, Pietro et moi décidons d'approfondir ces notions par l'étude des enseignements de Sutherland, et d'en faire notre sujet de thèse.

En 1999, nous déposons notre thèse ; une des premières thèse qualitative présentée au Collège ; "*Étude herméneutique du "Breath of Life" dans l'enseignement de William G. Sutherland, D.O.*" Nous en ressortons récipiendaires du prix "*Andrew Taylor Still*", prix qui souligne la qualité de la recherche sur les plans philosophique et sociologique.

Notre thèse porte donc sur l'étude de ce qu'est le "*Breath of Life*" tel qu'enseigné par Dr William Garner Sutherland à l'intérieur de son concept crânien dans les dernières années de sa vie.

Notre question de recherche est : "Qu'est-ce que le *"Breath of Life"* pour l'ostéopathie ? et les sous questions de recherche sont ;

Comment le *Breath of Life* est-il défini ?

Comment le *Breath of Life* est-il utilisé ?

Comment le concept du *Breath of Life* est-il transmis ?

Et est-ce que la notion actuelle du concept du *Breath of Life* est fidèle à la notion enseignée par Sutherland ?

Intérêt et motivation

Les écrits originaux sur le sujet sont très peu connus aujourd'hui même si un demi-siècle s'est écoulé depuis la parution de la première édition de *"Osteopathy in the Cranial Field"* de H. Magoun, D.O. en 1951.

Quelques années plus tard, lors de la deuxième édition de ce livre, un chapitre complet y est censuré ainsi que plusieurs passages ayant trait à des concepts jugés trop novateurs et non acceptables pour la science de l'époque.

Du même coup, une partie de l'enseignement du Dr Sutherland a été perdu et nous échappe encore. Tout comme l'enseignement du Dr Andrew Taylor Still avant lui, l'enseignement et les découvertes de Sutherland se sont heurtés à la résistance et au scepticisme de ses contemporains.

William Garner Sutherland a consacré sa vie à l'avancement de l'ostéopathie et a su plus que tout autre lire entre les lignes d'Andrew Taylor Still. Il a terminé sa longue quête en nous laissant sa notion du *Breath of life*.

À travers ses écrits et ses enseignements, Sutherland nous encourage toujours à voir plus loin. Il souligne que l'ostéopathie avait perdu quelque chose que Dr. Still avait tenté de nous transmettre : c'était la spiritualité qu'il incluait dans la science de l'ostéopathie. Il explique que Dr. Still, avant lui, parlait de l'ostéopathie comme d'une *"...science aux possibilités aussi prodigieuses que l'ampleur des cieux."* et que nous n'étions pas prêts à l'entendre.

"The possibilities in the Science of Osteopathy are as great as the magnitude of the Heavens."¹ - Dr W.G. Sutherland, D.O.

"Les possibilités dans la science de l'ostéopathie sont aussi prodigieuses que l'ampleur des cieux."

En 1929, à l'âge de 58 ans, Sutherland introduit son concept crânien. Son enseignement ne cesse d'évoluer par la suite.

¹ Sutherland Adah Strand & Wales Ann L. *contribution of thought*, 1914-1954, S.C.T.F., 1967, p.245.

Il nous paraît essentiel de retrouver ces enseignements, de les approfondir et tenter par ce travail de rendre plus accessible la connaissance et le savoir de ces enseignements.

Notre objectif à travers cette thèse était de parvenir à saisir pleinement l'essence des derniers enseignements de Sutherland et plus spécifiquement sa notion du "*Breath of Life*" de façon à mieux le transmettre.

Méthodologie

La recherche herméneutique implique une participation liée à l'expérience et entraîne les chercheurs à se laisser submerger par le sujet et le contexte de celui-ci. Elle se base sur le dialogue actif entre chercheurs et participants, par rapport à leur compréhension et leur interprétation du sujet à l'étude.

Les styles de recherche sondage, documentaire et historique ont été utilisés afin de répondre aux objectifs de description qualitative et d'explication interprétative du concept du *Breath of Life*.

Dans un premier temps une revue des textes ciblés a été faite de façon plus grossière afin de se familiariser avec le langage de base et cerner le sujet à l'étude. Ceci a permis d'élaborer un cadre théorique, de préparer le questionnaire ainsi que le guide d'entrevue.

Collecte des données et analyse

Données des répondants

Une grande diversité d'ostéopathes ont été consultés afin de répondre à la question de recherche.

L'échantillonnage des personnes ressource a été de type intentionnel et de type boule de neige.

Les ostéopathes ayant reçu un enseignement directement de Sutherland ont été les premiers sollicités, suivis des ostéopathes de deuxième génération ayant reçu un enseignement d'un étudiant de Sutherland. Les cliniciens de grande expérience, les ostéopathes perpétuant l'enseignement de Sutherland et d'autres ostéopathes à la suggestion des premiers interviewés, se sont greffés à notre échantillon de personnes-ressources par effet "boule de neige".

Ce sont ensuite des ostéopathes de différents pays qui ont été appelés à participer à la recherche, de différents groupes et associations pour une représentation plus juste de la communauté ostéopathique actuelle.

Trente-six ostéopathes à travers les États-Unis, l'Europe et le Canada ont accepté de répondre au questionnaire et/ou de participer à une entrevue portant sur le sujet. Ce qui représente un pourcentage de 76.6 % de réponse.

L'information recueillie chez les répondants, que ce soit par l'entremise du questionnaire, de l'entrevue ou des deux a d'abord été résumée puis compilée et classée dans un tableau synthèse selon les termes ressortant le plus.

Ces termes ont ensuite été analysés individuellement afin d'en tirer les caractéristiques principales et faire ressortir ce qu'ont exprimé les répondants sur chacun d'eux.

Les verbatim de toutes les entrevues ont été faits et ont été gardés en annexe à la thèse. Ces données ont ensuite été analysées.

Des résumés des collectes de données ainsi que l'analyse et l'interprétation des données ont été construits suivant la pensée qualitative de la recherche; c'est-à-dire davantage dans le but de faire ressortir les particularités de chacun et mieux révéler leur pensée que dans un seul but descriptif.

Pour cette raison, de nombreuses citations ont été rapportées et ont été gardées intégrales dans leur langue d'origine, une traduction suivant si nécessaire.

Enfin une compilation des résultats a été effectuée pour chacun des termes répertoriés dans le tableau synthèse et des graphiques sectoriels ont été faits pour une comparaison plus aisée.

Dans le cadre de ce résumé, nous vous présentons que le tableau synthèse des données obtenues par les questionnaires et les entrevues. Ce tableau reste ardu à lire pour le lecteur. C'est pourquoi nous vous invitons à vous référer au document complet de la thèse pour une lecture plus vivante et intéressante; où chacun des termes du tableau ont été repris, représentés par graphiques sectoriels et commentés à l'aide de citations intégrales des répondants.

Échantillonnages des écrits

Nous avons par la suite procédé à une étude approfondie des textes se rapportant le plus fidèlement possible au concept du *"Breath of Life"* tel qu'enseigné par Sutherland, c'est-à-dire sans interprétation ou adaptation de ses enseignements.

"Contributions of Thought" qui est considéré par Anne L.Wales, D.O., comme la source première de tous les écrits de Sutherland a été le premier choix.

"*Teachings in the Science of Osteopathy*" édité par Ann Wales, D.O. a également été choisi. Ce livre rapporte l'enseignement oral de Sutherland et cela encore une fois selon ses propres mots.

Les textes de deux de ses étudiants ; Harold I Magoun et Rollin Becker ayant tous les deux enseigné à ses côtés ont ensuite été sélectionnés. Ce sont eux qui rapportent le plus directement l'enseignement de Sutherland.

Il s'agit de la première Édition de "*Osteopathy in the Cranial Field*" écrit par Magoun, D.O. en 1951 et approuvé par Sutherland. Ce livre décrit l'application clinique du concept crânien de Sutherland.

Et "*Life in Motion*", édité en 1997 par Rachel Brooks, MD, qui rapporte les mots du Dr Rollin Becker, D.O. compilés sur une période de trente ans, de 1958 à 1988. Rollin Becker qui a dédié sa vie à l'étude et à la poursuite des enseignements de son professeur peut être considéré comme le porteur du flambeau dans la lignée de Sutherland.

Deux autres étudiants directs de Sutherland ont également écrit; ce sont Dr Robert Fulford, D.O. et Dr John Uppledger, D.O., leurs textes ont été étudiés mais non retenus pour l'analyse spécifique de notre recherche car tous deux n'utilisent pas la terminologie exacte du concept à l'étude.

Enfin, sans faire une étude exhaustive de ses nombreux écrits, certaines citations du Dr Still, surtout celles auxquelles Sutherland se référait, ont été utilisées pour supporter les dires de Sutherland.

Pour arriver à faire l'analyse des écrits, deux tableaux ont été conçus : un tableau rapportant toutes les citations du "*Breath of Life*" et un autre rapportant toutes les citations du terme du "*Tide*" ; en français, la "marée". C'est l'autre concept qui a été le plus souvent répertorié se rattachant au concept du "*Breath of Life*". Le "*Tide*" représente l'expression du "*Breath of Life*" perçu et observé en clinique.

Compilation et analyse des données

De tous les écrits, tous les passages rapportant les termes "*Breath of Life*" ainsi que le terme associé le plus fréquemment rapporté soit le "*Tide*" ont été recensés, analysés. Ce à quoi chaque auteur associait le concept était comparé et les principaux termes descriptifs listés dans deux tableaux respectifs.

Ces tableaux ont pour objectif de présenter de façon synthétisée l'évolution de la définition et de la description du *Breath of Life* et du *Tide* par William Garner Sutherland.

Contrairement à l'analyse des données des répondants qui s'est effectuée terme par terme, c'est davantage une étude chronologique de l'évolution du concept dans le temps que s'est effectuée l'analyse des écrits.

En effet on remarque trois grandes périodes dans la littérature concernant l'évolution du concept ;

Avant 1948

Introduction du concept par Sutherland

1948 à 1950

Observation et description du phénomène par Sutherland

Après 1950

Application clinique ; expérience décrite par Sutherland.

Encore une fois ici, étant donné le cadre limité de notre article, nous vous présentons que le tableau synthèse des références écrites des termes *Breath of Life* et *Tide*. Encore une fois nous invitons le lecteur à se référer au document complet de la thèse pour une lecture plus détaillée et soutenue par les citations provenant des auteurs de référence.

Résultats d'analyse et discussion

Pour chacune des sous questions, nous allons rapporter un aperçu de ce qu'ont rapporté les répondants en le comparant avec l'idée générale de Sutherland et des écrits en général. Dans le cadre de ce résumé, précisons que les réponses aux trois premières sous questions de recherche sont développées et que la réponse à la quatrième sous question, à savoir si la notion actuelle du concept du *Breath of Life* est fidèle à la notion enseignée par Sutherland sera répondue en cours de développement dans le texte.

Qu'est-ce que le *Breath of life* ?

Les écrits en général parlent d'une puissance suprême, invisible, immatérielle. Sutherland explique qu'il considérait le *Breath of Life* comme l'étincelle initiale du mouvement involontaire.

"The human brain is a motor, the Breath of Life is the spark of ignition to the motor, something that is not material, that we cannot see."-Dr W.G.Sutherland, D.O.

*"Le cerveau humain est un moteur ; le Souffle de vie est l'étincelle de démarrage du moteur, quelque chose qui n'est pas matériel, que l'on ne peut pas voir."*²

Par le choix de ses mots, Sutherland donne à son concept un caractère interprété comme philosophique, spirituel ou religieux. En effet Sutherland se réfère directement à des versets de la Bible pour expliquer son concept.

Il disait :

"The Breath of Life, not the breath of air was breathed into the nasals of a form of clay and man became a living soul."

"Le Souffle de Vie, et non le souffle d'air a été soufflé dans des narines de glaise et l'homme devint une âme vivante".

En considérant les mots utilisés par Sutherland, on peut être porté à croire à son caractère religieux. Cependant questionné à ce sujet en 1944, à savoir si son concept crânien global était religieux, Sutherland répond :

"Si la reconnaissance par Andrew Taylor Still, de Dieu comme le créateur du corps humain est religieux, alors la science de l'ostéopathie, dans son concept est religieux. Si la science de l'ostéopathie est religieuse, alors le concept crânien en ostéopathie est religieux."³

Sutherland ne dit pas que son concept est biblique, et précise ne pas se référer nécessairement à la religion par l'utilisation de ces mots ;

"Ce que je vais vous dire n'est pas un propos religieux, même s'il peut paraître comme tel. (...)"⁴

Lors d'une entrevue en décembre 1998, Dr Anne Wales, D.O., étudiante directe de Sutherland nous spécifie que Dr Sutherland avait choisi le terme *"Breath of Life"* d'abord parce qu'il était connu de tous puisque provenant de la Bible, et afin de le différencier du *"breath of air"*. Elle précise que Dr Sutherland ne se référait pas à la religion en utilisant ce terme.

Sutherland semble plutôt vouloir exprimer une autre dimension à la notion du *Breath of Life*. Il emploie les qualificatifs d'invisible, d'immatériel, et revient souvent sur la distinction qu'il fait entre le Souffle de Vie et le souffle d'air. Sutherland semble vouloir nous indiquer le caractère différent, non matériel du *Breath of Life*, comme d'un élément provenant d'une autre dimension, d'un élément qui nous dépasse.

² Sutherland Adah Strand & Wales Anne L. *Contribution of thought*, 1914-1954, S.C.T.F., 1967, p.102

³ Sutherland Adah Strand & Wales Anne L. *Contribution of thought*, 1914-1954, S.C.T.F., 1967, p.101

⁴ Sutherland Adah Strand & Wales Anne L. *Contribution of thought*, 1914-1954, S.C.T.F., 1967, p.146

Au-delà de la religion, Sutherland ne voulait-il pas se référer à la force de la vie elle-même ?

L'importante influence qu'exerçait la religion sur les gens de cette époque les empêchait-elle de voir ce à quoi se référait Sutherland, ou les embrouillait-elle ? Préféraient-ils utiliser un langage plus scientifique dans le but de se faire accepter par le monde scientifique ? Il faut se remettre dans le contexte de cette époque. Cette génération a longtemps été influencée par l'imposante figure de la religion, davantage que par la nôtre.

De plus, à travers la collecte de données, on remarque que ce sont davantage les américains qui relient le *Breath of Life* directement à Dieu ou au Divin, alors que les européens ou canadiens francophones le relient principalement à la puissance de la nature. Ceci pourrait s'expliquer par les différences culturelles.

Sutherland disait de son concept ; **"Appelez-le comme vous le voulez, c'est ce quelque chose qui déclenche le mouvement, cette "forme" d'éclatement d'énergie qui doit dériver de quelque part."**⁵. Dans la même ligne de pensée, Rollin Becker disait **"Quel que soit le nom que vous lui donnez pour le nommer(...)"**⁶

Sutherland considère la fluctuation du liquide céphalo-rachidien comme le principe fondamental en ostéopathie. Il reprend l'expression de Still et explique que c'est dans la "sève de l'arbre" qu'est contenu le *Breath of Life*. Il relie cette notion à celle du *"Highest known element"* ; l'élément connu le plus élevé du corps humain déjà décrite par Still. Sutherland parle du "fluide intelligent" qui nourrit les cellules nerveuses à travers une transmutation avec le *Breath of Life*. (Sutherland, 1954)

De plus, Sutherland, de même que Becker, évoquent l'idée que le liquide céphalo-rachidien et le *Breath of Life* sont à la fois en chacun de nous et à l'extérieur de nous, nous entourant constamment.

"Where is that cerebrospinal fluid? Is it only in my body ? No. It is in each and every one of your bodies. There is an ocean of cerebrospinal fluid in this room. Here a fluid within a fluid. There is a fluid within a fluid. The Breath of Life is within each. (...)"⁷

"Où est ce liquide céphalo-rachidien ? Est-il seulement dans mon corps ? Non. Il est en tous et chacun de nos corps. Il y a un océan de liquide céphalo-rachidien dans cette pièce. Il y a ici un fluide dans un fluide. Il y a un fluide dans un fluide. Le Souffle de vie est à l'intérieur de chacun. (...)"

⁵ Sutherland Adah Strand & Wales Anne L. *Contribution of thought, 1914-1954*, S.C.T.F., 1967, p.100

⁶ Becker, Rollin E., *Life in Motion*, Edited by Rachel E. Brook, M.d., Rudra Press, 1997, p.93

⁷ Sutherland W.G., *Teaching in the Science of Osteopathy*, Anne L. Wales, Rudra Press, 1990, p.169

"Terre is another tide which came to me from outer space, I think.(...) Where it come from and where it went to, I don't know (...)."8

" Il y a une autre marée qui est venue à moi de l'espace je crois.(...) D'où provenait-elle ? et où allait-elle ? Je ne le sais pas(...)."

Sutherland tout comme son prédécesseur Still reconnaissent au liquide céphalo-rachidien une force. De plus, il semble relier les phénomènes qu'il décrit à notre environnement ou serait-ce à la puissance de la nature ? ou à l'ensemble de notre Univers ? À travers nos lectures sur le *Breath of Life*, de nombreux auteurs et ce de différents milieux et de différents domaines font état de ce phénomène.

Un auteur qui nous a particulièrement touché ; Théodore Schwenk, ingénieur hydromaticien, a beaucoup étudié les mouvements et la force de l'eau. Dans son livre *Le Chaos Sensible*, il parle de l'eau considérée comme le représentant des liquides dans la nature tant inorganique qu'organique. Ce qu'il écrit va curieusement rejoindre la philosophie de Still et Sutherland au sujet du liquide céphalo-rachidien.

"(...)on s'aperçoit que l'eau est, sur terre, partout présente, créatrice de rapports, occupée à de multiples tâches ; on comprend qu'elle n'est pas seulement un 'corps' doué de pesanteur, mais aussi un élément actif, la base de la vie."

Cet auteur se base sur la science de Rudolf Steiner qui selon lui a montré comment on peut ***"(...)prolonger la pensée scientifique pour accéder aux réalités du vivant et à leurs fondements spirituels."***⁹

Schwenk soutient l'idée que depuis les temps anciens, l'homme vouait à l'eau un véritable culte, que les hommes y voyaient la résidence de divinités et ne l'approchait qu'avec respect. Selon cet auteur, peu à peu, les relations de l'homme avec l'eau se seraient modifiées et ***"l'idée d'une eau pénétrée de spiritualité perdit de sa force, jusqu'à ce qu'on en vînt à ne plus voir en ce liquide qu'une matière inanimée (...)"***¹⁰

Schwenk rapporte des hommes tels que Léonard de Vinci, Goethe, Novalis, Hegel, comme des hommes qui étaient ***"encore capables d'entrer en contact avec l'essence réelle de l'eau"***, y percevant ***"(...) des rapports entre les lois de l'eau et la genèse des êtres vivants."*** (Schwenk, 1962)

Cet auteur tout comme Sutherland semble vouloir nous diriger vers quelque chose que l'homme tout comme l'ostéopathe, aurait oublié...

⁸ Becker, Rollin E., *Life in Motion*, Edited by Rachel E. Brook, M.d., Rudra Press, 1997, p.112-113

⁹ Schwenk, Theodor, *Le chaos Sensible*, Éditions Triades, 1992, p.9

¹⁰ Schwenk, Theodor, *Le chaos Sensible*, Éditions Triades, 1992, p.7

Un autre auteur, Fredric Lehrman a écrit sur la relation de l'homme avec le cosmos, de la relation qui relie chacun de nous avec l'Univers qu'il considère selon ses propres mots comme "**(...)notre famille**". Voici deux citations de cet auteur qui semblent rejoindre les propos de Sutherland et nous tous, ostéopathes ;

"The water which softens us as it circulates through each cell has already been down every river and slept in every ocean. The blood of the land is the river of the body."¹¹-Fredric Lehrman

L'eau qui nous purifie alors qu'elle circule à travers chacune de nos cellules a déjà coulé toutes les rivières et dormi dans tous les océans. Le sang de la terre est la rivière du corps.

Pour nous, ces passages rejoignent l'idée première de Sutherland car ils expriment l'unicité que possède l'être humain et toute matière (organique ou non) avec la nature et comment ceux-ci sont influencés plus particulièrement par la puissance de l'eau ou des fluides. Comme le soutient Schwenk dans son livre, toute matière serait formé et entretenu par les mêmes forces fluidiques. (Schwenk, 1992)

Dans la lignée de Sutherland, Becker explique pourquoi le liquide céphalo-rachidien imbu du *Breath of Life* est un principe fondamental pour son prédécesseur et pour lui-même ;

"It is a fluid drive, it fluctuates and shifts, and it does not require the coiling and uncoiling of the central nervous system to make it fluctuate. It fluctuates, period. Accept that fact. I've accepted it ever since the first day I heard Will Sutherland say it. I assumed this was true, and I have never found any proof in my patients to suggest otherwise. I care less than nothing about what make it a fluid drive- I simply want to put it to work-it's a principle. The cerebrospinal fluid has an automatic fluid drive that permits things to happen.

Dr Sutherland say it was blessed with a Breath of Life. Now, what did he meant by that ? Well, you can figure that one out for yourself. It has an invisible spark, a potency, it has something that loves to become a fluid drive. It has something that makes it what it is, a fundamental principle. (...)"¹²

"C'est une fluctuation fluidique, elle fluctue et s'ajuste, et ne nécessite pas l'enroulement et le déroulement du système nerveux central pour la faire fluctuer. Elle fluctue, point. Acceptez ce fait. Je l'ai accepté depuis le premier jour où j'ai entendu Will Sutherland

¹¹ Lehrman, Fredric, *The Sacred Landscape*, Celestial Arts Publishing, 1988, p.79

¹² Becker, Rollin E., *Life in Motion*, Edited by Rachel E. Brook, M.d., Rudra Press, 1997, p.98-99

le dire. J'ai assumé que c'était vrai, et je n'ai jamais trouvé de preuves chez mes patients pour me convaincre du contraire. Cela m'importe peu de savoir ce qui fait fluctuer ce fluide. Je veux simplement le mettre au travail. C'est un principe. Le liquide céphalo-rachidien a une fluctuation automatique qui permet à certaines choses de se produire.

Dr Sutherland a dit qu'il était béni d'un Souffle de vie. Que voulait-il dire par ceci ? Et bien, vous pouvez essayer de découvrir ça par vous-même. Il possède une étincelle invisible, un potentiel, quelque chose qui aime devenir une fluctuation du fluide. Il a quelque chose qui fait qu'il est ce qu'il est, un principe fondamental. (...)"

Quant aux répondants, en général, ils perçoivent eux aussi le *Breath of Life* comme un concept philosophique et spirituel. Ils reconnaissent un aspect d'inconnu et d'inexpliqué dans ce concept. Ils l'associent en général à la force créatrice, universelle et divine. Tout comme Sutherland, la majorité soutient que le *Breath of Life* est la force qui entretient toute vie et qui anime le Mécanisme Respiratoire Primaire chez le vivant.

Voici un extrait du questionnaire de deux répondants, Dr Viola Frymann, D.O. et Dr Harold I. Jr Magoun, D.O. :

"That unerring therapeutic potency within : the essence of life which manifests in the primary Respiratory Mechanism : that life present from the moment of the conception to the moment of death : the presence of God within man." Dr. Viola Frymann, D.O.

"Ce potentiel thérapeutique intérieur infaillible : l'essence de la vie qui se manifeste dans le Mécanisme Respiratoire Primaire : cette vie présente du moment de la conception au moment de la mort : la présence de Dieu en l'homme."

"That unseen, as yet undetected force which produces brain life, activates the Primary Respiratory Mechanism and propels the cerebro spinal fluid. It is a mystery we shall never know." Dr Harold I Jr Magoun, D.O.

"Cette force invisible et non encore détectée qui produit la vie du cerveau, qui active le Mécanisme Respiratoire Primaire et propulse le liquide céphalo-rachidien. C'est peut-être un mystère que l'on ne connaîtra jamais."

En résumé les caractéristiques générales du *Breath of Life*, caractéristiques le plus souvent rapportées de la majorité des répondants ainsi que les

caractéristiques ressorties des écrits sont similaires et peuvent être résumées ainsi :

Le *Breath of Life* est un concept spirituel, une force divine et universelle qui nous dépasse, qui est au-delà de notre propre capacité de compréhension intellectuelle, qu'on ne peut connaître complètement, qui est créatrice de toute vie et qui anime le Mécanisme Respiratoire Primaire chez le vivant. C'est le mystère de la vie, c'est la vie elle-même, c'est la présence de Dieu en l'homme.

Comment le Breath of Life est-il utilisé ?

Dans les écrits, Sutherland rapporte les caractéristiques spécifiques du *Breath of Life*. L'enseignement de son concept a été évolutif. Il le définit d'abord, donne ensuite des moyens pour le percevoir et termine en décrivant ses applications cliniques à travers le "*Tide*" ou la "*Marée*" dans les dernières années de sa vie. Ainsi, ses derniers enseignements vont plus loin que de simplement présenter un concept théorique.

Dans son enseignement, Sutherland développe et utilise dans son langage des notions telles "*Tide*" ou "*Marée*", "*fluctuation du liquide céphalo-rachidien*", "*potency*", "*transmutation*", "*Intelligence*", etc.

Le terme "*potency*" et "*Intelligence*" du fluide semble représenté pour Sutherland et ses successeurs la puissance inhérente du liquide céphalo-rachidien. Une puissance qu'il nous serait possible de reconnaître et de soutenir à travers notre intervention ostéopathique.

"I want you to visualize this Breath of Life as a fluid within this fluid, something that does not mix, something that has potency as the thing that makes it move. Is it really necessary to know what makes the fluid moves? Visualize a potency, an intelligent potency, that is more intelligent than your own human mentality."¹³ - Dr W.G.Sutherland, D.O.

"Je veux que vous visualisiez ce Souffle de vie comme d'un fluide dans un fluide, quelque chose qui ne se mélange pas, quelque chose qui a un potentiel, comme la chose qui le fait bouger. Est-ce vraiment nécessaire de savoir qu'est-ce qui fait bouger les fluides ? Visualisez un potentiel, un potentiel intelligent, qui est plus intelligent que votre propre mental humain."

Par sa description du contrôle du "*Tide*", Sutherland nous démontre un moyen de diagnostique et de traitement. Le "*Tide*" semble être interprété par Sutherland comme l'expression observable ou percevable du *Breath of Life* dans le corps humain. Non pas parce que le *Breath of Life* n'est pas perceptible, mais moins

¹³ Sutherland W.G., *Teaching in the Science of Osteopathy*, Anne L.Wales, Rudra Press, 1990, p.14

facilement observable que son expression manifeste qu'est le "Tide". Il explique comment entrer en contact avec le rythme cyclique de "Tide", agissant dans le corps humain comme la marée sur l'océan, qui pour lui représente le principe fondamental du Mécanisme Respiratoire Primaire.

Il parle d'entraîner la fluctuation du liquide céphalo-rachidien à son point de balance, au point milieu entre l'inspire et l'expire, jusqu'au moment où le "Tide" est à sa plus courte période d'oscillation. Il appelle ce moment ou cet espace ; *"the stillness of the Tide"* ¹⁴ ou la tranquillité de la marée. Il explique que cette période d'oscillation est le point de changement, de transmutation avec cet élément invisible mais actif qu'est le *Breath of Life*. (Sutherland, 1967)

Dans les écrits, les auteurs s'entendent et expliquent ce principe du contrôle du "Tide" sensiblement de la même façon : l'entraîner ou le soutenir jusqu'à sa plus courte période de fluctuation ou même laisser les tissus s'équilibrer d'eux-mêmes; au "still point" ; pour permettre à la "transmutation" à l'intérieur du liquide céphalo-rachidien de prendre place.

Magoun est précis :

Il explique que l'opérateur doit diriger la marée, ou déplacer le fulcrum aux endroits de fonction altérée et ainsi contrôler et entraîner la matière vers *"son état naturel de fonction"* ou *"l'état dans lequel il a été créé pour fonctionner"*.¹⁵

Il poursuit et souligne la particularité qu'ont les fluctuations à se calmer et à s'équilibrer d'elles-mêmes jusqu'à atteindre le point de balance. Ainsi l'ostéopathe n'a simplement qu'à prendre connaissance, entrer en contact avec ce phénomène et le soutenir. Il décrit :

"The fluid settles down to its still point or fulcrum, adjusts to the point of balance of the membranes and the CORRECTION TAKES PLACE. In this moment of stillness the potency of the cerebrospinal fluid manifests itself.(...)" ¹⁶

"Le fluide arrête à son point neutre ou fulcrum, s'ajuste au point de balance des membranes et la CORRECTION PREND PLACE. Dans ce "moment de tranquillité", le potentiel du liquide céphalo-rachidien se manifeste.(...)" (Les lettres majuscules sont de Magoun)

Ce qui rejoint la notion d'intelligence du fluide dont parlait Sutherland. À ce moment, il nous invite à suivre le "Potency" ; ***"You can get on the balance point and let the potency carry you along."***¹⁷

"Trouvez le point de balance et laissez-vous guider par le potentiel."

¹⁴ Sutherland W.G., *Teaching in the Science of Osteopathy*, Anne L.Wales, Rudra Press, 1990, p.173

¹⁵ Magoun, Harold I., *Osteopathy in the cranial field*, first edition, The journal printing co., 1951, p.72

¹⁶ Magoun, Harold I., *Osteopathy in the cranial field*, first edition, the journal printing co., 1951, p.73

¹⁷ Sutherland W.G., *Teaching in the Science of Osteopathy*, Anne L.Wales, Rudra Press, 1990, p.174

De façon unanime, les auteurs affirment laisser place au "*Potency du Tide*" ou à la Puissance de la Marée, à l'*Intelligence* du fluide qui prend place dans le traitement à travers une transmutation active du *Breath of Life*. Ils nous invitent à observer, suivre et soutenir ce phénomène dans le corps.

Au sujet de l'application clinique en rapport au phénomène du *Breath of Life* et de la Marée, Sutherland, ses contemporains et successeurs, convergent dans le même sens ; ne pas appliquer de force mais plutôt laisser agir la puissance infaillible :

"(...)This potency does not function blindly as is common to force applied from outside the cranium."¹⁸

"(...)Ce potentiel ne fonctionne pas à l'aveuglette comme c'est commun pour une force appliquée de l'extérieur."

"No force was applied, but the tide- an unerring intelligent motive force did the work."¹⁹

"Aucune force n'a été appliquée, mais la marée- une force intelligente, dirigée et infaillible a fait le travail."

"When you perform these operations for managing the fluctuation of the cerebrospinal fluid. When that short period is vibrating, sense it as a rhythmic balance in the fluid. This is the point of change. (...)After the still point, the patient's body carries on the work. You may watch how it does so, but your treatment is over."²⁰

"Quand vous faites ces opérations pour contrôler la fluctuation du liquide céphalo-rachidien. Quand cette courte période vibre, sentez-le comme d'un point rythmique en équilibre dans le liquide. C'est le point d'échange. (...)Après le point neutre, le corps du patient poursuit le travail. Vous pouvez observer comment ça se passe, mais votre traitement est terminé."

Dr Becker, D.O. a davantage développé l'application clinique du concept du *Breath of Life* dans ses écrits que l'avait fait Sutherland. Il a même décrit plusieurs rythmes de "*Tide*" à l'intérieur de ses enseignements.

Du côté des répondants, un point marquant ressort de notre analyse : peu ont élaboré sur la description objective du *Breath of Life*. La majorité des ostéopathes consultés tiennent un discours qui demeure imprécis ou vague lorsqu'il s'agit de décrire l'expérience sensorielle du phénomène et très peu

¹⁸ Sutherland Adah Strand & Wales Anne L. *Contribution of thought*, 1914-1954, S.C.T.F., 1967, p.153

¹⁹ Sutherland Adah Strand & Wales Anne L. *Contribution of thought*, 1914-1954, S.C.T.F., 1967, p.143

²⁰ Sutherland W.G., *Teaching in the Science of Osteopathy*, Anne L. Wales, Rudra Press, 1990, p.175

s'avancent dans la description de son application en clinique. Certains ne se prononcent pas du tout et une minorité seulement décrivent précisément certaines caractéristiques constantes et observables propres au *Breath of Life*.

La réponse à la sous question de recherche, "Comment le Breath of Life est-il utilisé ?" demeure donc incomplète et non précisée par la majorité de nos répondants.

La méconnaissance du concept et le caractère individuel de l'expérience du Breath of Life tout comme sa grande profondeur peuvent faire en sorte que ce concept demeure difficile à décrire et à transmettre. De plus, il faut reconnaître le cadre limitatif que demeure un questionnaire et même une entrevue.

Pour nos contemporains, les caractéristiques du *Breath of Life* décrites par Sutherland sont devenues des clés sensorielles qui servent de guide à travers leur apprentissage. Cependant, ils affirment percevoir le phénomène à travers l'expérience sensorielle davantage qu'ils n'en décrivent les principes d'application à travers le "*Tide*". Par ailleurs ils révèlent, majoritairement, un fait important : le développement d'une approche plus afférente. En général avec l'expérience, l'ostéopathe laisse de plus en plus venir vers lui les informations du corps du patient et non l'inverse. Il se décrit davantage à l'écoute et conscient de la puissance du corps, laissant les forces inhérentes agir.

Voici des citations rapportées des entrevues de quelques répondants qui relatent ce fait ;

"(...) je laisse beaucoup plus venir, je suis là, j'attends et je laisse venir les choses, moins intrusif et je suis très surpris des résultats qui sont supérieurs, avec beaucoup moins de travail, si je peux dire, beaucoup moins d'intervention, je lâche beaucoup prise(...)". -M.Michel Bockstael, D.O.

"Transforming, both for me and the patients. Total shift of paradigm from doing something to waiting to be shown what to do." – M.James Murphy, D.O.

"Transformant, autant pour moi que pour les patients. Un changement complet de paradigme qui part de faire quelque chose à attendre d'être guidé sur quoi faire."

"(...) je me suis aperçu qu'à chaque fois que je mettais la technique en premier, comme une chose essentielle, au lieu de la mettre comme une chose indispensable à mon service, je perdais ; donc, la technique est parfaitement utile et très importante, c'est comme l'écriture de la musique ou les gammes si tu veux, mais quelqu'un qui s'attacherait uniquement à la technique perdrait le dialogue avec les tissus"

ou perdrait le contact avec l'origine (...)"- M.Philippe Druelle, D.O.

Comment le Breath of Life est-il transmis ?

De façon générale, les répondants soulèvent réflexions et questionnements par rapport à l'enseignement de ce concept, exprimant la difficulté et parfois même l'impossibilité d'enseigner une telle notion.

Est-ce parce que l'expérience de ce concept est en constante évolution, en perpétuel changement au rythme du développement personnel et palpatoire de chacun, qu'il est difficile pour certains d'en parler ?

Est-ce par respect du vécu de chacun, considérant que l'expérience d'un concept comme celui-là est individuelle et différente d'une personne à l'autre que les gens ne le décrivent pas davantage ? Est-ce simplement par sagesse ?

Ou est-ce parce que le concept enseigné par Sutherland ne demeure que partiellement compris et perçu, que les mots pour le dire ne viennent pas aisément ?

Voici quelques commentaires provenant des répondants ;

M. Stuart Khorth, D.O., ostéopathe britannique explique:

"(...)there's often no words to describe it. So in that sense, it doesn't help us teaching. (...)It can give one moments of such clarity that one has certainty of knowledge of what it is. It can also make it much more difficult to construct a model which is teachable."

"(...)il y a souvent aucun mot pour le décrire. Alors, dans ce sens, ça ne nous aide pas pour l'enseignement. (...)ça peut nous donner des moments d'une telle clarté que l'ont peut avoir la certitude de savoir ce que c'est. Ça peut aussi rendre très difficile de construire un modèle qui est enseignable."

Il soutient que ce qu'ont vécu les prédécesseurs reste inconnu. Il rapporte que le "Breath of Life" ; ***"(...) n'est pas un concept mais une expérience"***, qui est donc, implicitement, propre à chacun.

"(...) reading Still and Sutherland, one is trying to catch up a flavour which is encapsulated in writings and it's not a fact that one is looking at, it's a sense of somebody else's being."

"(...) en lisant Still et Sutherland, une personne essaie d'attraper une saveur qui est encapsulée dans des écrits et ce n'est pas des faits qu'elle découvre, c'est le ressenti du vécu de quelqu'un d'autre."

En parlant des anciens, M. Philippe Druelle, D.O., confie ses réflexions :

"(...) pourquoi ils ont dit si peu... ou pourquoi ils n'ont pas expliqué tout en détails... et en vérité, aujourd'hui, je les remercie de ne pas avoir fait ça, parce que s'ils avaient fait ça, ils m'auraient obligé, moi, à essayer de sentir, de voir ou de comprendre les choses comme eux et ils m'auraient bloqué dans mon évolution. (...) c'est qu'à partir de ce moment là, ils n'avaient plus de mots pour dire, ou c'est qu'à partir de ce moment là, ils risquaient de trop influencer, de trop diriger les autres."

Est-ce pour cette raison que les anciens sont très peu bavards sur le concept ? Était-ce pour ne pas imposer leur conception et expérience ?

Pour quelle raison les anciens parlaient-ils et parlent toujours peu ? Ce silence des anciens peut être interprété mais non expliqué. *"Ce qu'un auteur dit est intéressant, mais ce qu'il tait l'est tout autant."*²¹ Des idées gardées silencieuses hier peuvent être davantage d'actualité aujourd'hui.

Sutherland a transmis la connaissance et le savoir de son concept de façon graduelle et mis beaucoup d'emphase sur la nécessité du *"hand-to-hand instruction"*²² (*instruction de main à main*). En effet, il a écrit son enseignement, mais il l'a surtout démontré lors de séminaires durant lesquels il accordait une grande importance à l'accompagnement des étudiants.

Est-ce par peur de ne pas se faire accepter par la science médicale de l'époque que les anciens ont gardé sous silence certains concepts et préféraient ne pas en parler ?

Les anciens étudiants de Sutherland et les ostéopathes de cette époque en général auraient-ils été opprimés ? Dans le contexte historique de cette même époque, rappelons que malgré une reconnaissance officielle, on ne dédaignait aucun effort du côté de la médecine allopathique pour tenter d'anéantir le développement de l'ostéopathie et de nuire aux ostéopathes.

Les anciens auraient-ils été contraints au silence étant donné la grande opposition à laquelle ils devaient faire face ?

Dr James, S. Jealous, D.O. exprime par rapport à l'enseignement de ce concept :

²¹ Deslauriers Jean-Pierre, *Recherche Qualitative*, Les Éditions de la Chenelière inc., Montréal, 1991, p.29

"Which should be kept to secret to you to discover for yourself. That really shouldn't be taught, I mean right away, (...)"

"Ce qui devrait être gardé secret pour que vous le découvriez par vous-même. Ceci ne devrait vraiment pas être enseigné, je veux dire à prime à bord, (...)"

"And you can't teach it. You think you can but people don't understand love, you can't, they can't, you cannot, it cannot be done, it cannot be taught. It can be given (...)"

"Et vous ne pouvez l'enseigner. Vous croyez que vous pouvez mais les gens ne comprennent pas l'amour, vous ne pouvez pas, ils ne peuvent pas, ça ne peut pas se faire, ça ne peut pas s'enseigner. Ça peut se donner (...)"

En terminant rappelons Sutherland qui disait :

"Do not base your thinking on matters that have been passed down through the ages without critical scrutiny."²³

"Ne basez pas votre pensée sur des faits qui ont été transmis à travers les temps sans critique rigoureuse."

Conclusion

La notion du *Breath of Life* est associée à une force créatrice, universelle et même divine qui traverse et entretient toute forme de vie et qui anime le Mécanisme Respiratoire Primaire chez le vivant. Selon les mots de Sutherland ; c'est l'étincelle initiale du mouvement involontaire.

Le vocable *Breath of Life* est une expression qui provient de la Bible. De ce fait plusieurs ont associé un caractère religieux à ce concept. Par le choix de ces mots, Sutherland, lui, n'associait pas nécessairement *au Breath of Life* un caractère religieux mais semblait plutôt vouloir nous présenter une autre dimension de l'ostéopathie qui n'appartient ni à la religion ni à la science.

La notion actuelle du *Breath of Life* reste fidèle à celle exprimée dans les enseignements de Sutherland. Par contre, le *Breath of Life* est vécu comme une expérience individuelle par les ostéopathes. Même si la perception sensorielle et l'expérience clinique de ce phénomène demeure variable et peu élaborée par les répondants, les écrits révèlent comment prendre connaissance et comment entrer en contact avec la manifestation observable du *Breath of Life* dans le

²² Sutherland W.G., *Teaching in the Science of Osteopathy*, Anne L. Wales, Rudra Press, 1990, p.170

²³ Sutherland W.G., *Teaching in the Science of Osteopathy*, Anne L. Wales, Rudra Press, 1990, p.7

corps ; le rythme cyclique du *Tide*. Ce *Tide* est considéré comme le principe fondamental du Mécanisme Respiratoire Primaire. De façon unanime, les auteurs affirment laisser place au "Potency du Tide", l'Intelligence du fluide, qui prend place durant le traitement à travers une transmutation du principe actif qu'est le *Breath of Life*.

Le concept du *Breath of Life* demeure difficile à décrire et à transmettre.

Jacques Andrevia Duval, D.O. disait avec éloquence ;

"Cette méthode ne s'explique pas; elle ne s'enseigne pas; elle ne s'apprend pas : on la sent, on la comprend et on l'expérimente."²⁴

À travers cette recherche, nous ne pouvons pas dire que nous avons expliqué, ou appris ce que peut être le *Breath of Life*. Nous croyons n'avoir fait qu'un petit pas vers sa compréhension qui restera à jamais incomplète.

Comme disait Sutherland :

"Do you think we will ever know from whence it cometh? Probably not. But it is there. That is all we need to know."²⁵
"Pensez-vous que l'on connaîtra un jour d'où il vient ? Probablement pas. Mais c'est présent. C'est tout ce que nous avons besoin de savoir."

Réflexion des auteurs

En terminant, nous aimerions partager avec vous un peu de notre vécu pendant ce grand voyage qu'a été la préparation et la rédaction de notre thèse.

En relisant notre protocole de thèse présenté en 1997, un sourire s'est dessiné sur nos lèvres, réalisant tout à coup tout le chemin parcouru...

Candides, nous partions avec l'idée ferme de retrouver des enseignements perdus et d'annoncer haut et fort, l'importance, la nécessité de reprendre contact et d'étudier les derniers enseignements que nous avait laissés Sutherland. Nous voulions déterrer ce qui semblait avoir été enterré, mettre à jour ce qui semblait avoir été gardé caché, dénoncer les censures du passé, rendre accessible à tous, ces enseignements et ce, immédiatement...

Bien sûr, nous croyons toujours et même plus, en l'importance des enseignements de Sutherland. Mais nous avons surtout découvert la grande

²⁴ Duval, Jacques Andrevia, *Introduction aux techniques ostéopathiques d'équilibre et d'échanges réciproques*, Maloigne, Paris, France, 1976, p.50

²⁵ Sutherland Adah Strand & Wales Anne L. *Contribution of thought*, 1914-1954, S.C.T.F., 1967, p.140

profondeur et la richesse de son message. Bien sûr nous souhaitons que ces enseignements soient accessibles à tous les ostéopathes, mais nous croyons aujourd'hui que chacun trouve son chemin et y évolue à son propre rythme.

"Everyone got to find the right path. You can't see it so it's hard to find. No one can show you. Each person's got to find the path by himself."

"Chacun doit trouver le bon chemin. On ne peut pas le voir, c'est donc difficile de le trouver. Personne ne peut vous le montrer. Chacun doit trouver le chemin par lui-même."

Vernon Cooper
(Lumbee Indian)

Bien sûr, nous croyons à l'importance de la transmission de ces enseignements mais croyons aussi qu'on ne force pas cet apprentissage, qu'on ne peut pousser cet enseignement et que celui-ci ne disparaîtra pas pour autant.

"Un arbre n'a pas besoin de se prouver pour continuer à grandir..."

Proverbe Indien

Nous croyons davantage que ce concept ne s'apprend pas mais s'intègre à travers le vécu ; s'apprécie en la présence de celui qui le vit, et au contact de cette vie, qui jour après jour se présente à nous, à travers chacun de nos patients... à travers des doigts qui sentent, voient, pensent et savent...

Nous n'avions pas prévu que cette aventure, parfois confuse, ardue et également épuisante qu'a été la rédaction de thèse, nous aurait tant apporté sur le plan professionnel et personnel.

Nous avons fouillé, lu, interrogé et côtoyé des ostéopathes de différents milieux et de différents "background". Ils nous ont dévoilé des expériences personnelles riches et différentes, mais tout aussi remarquables les unes que les autres. Ces ostéopathes ont généreusement partagé un peu de leur vécu...un peu de leur sagesse.

"Everything I know I learned by listening and watching. Nowadays people learn out of books instead. Doctors study what man has learned. I pray to understand what man has forgotten."

"Tout ce que je sais, je l'ai appris en écoutant et en observant. De nos jours, les gens apprennent dans les livres. Les docteurs

étudient ce que l'homme a appris. Je prie pour comprendre ce que l'homme a oublié."

*Charlie Knight
(Ute medicine man)*

Ces moments passés au côté de tous ces ostéopathes sont des moments privilégiés. Par leurs mots, mais aussi et surtout par leur présence, ces ostéopathes nous ont transmis un peu de leur science, de leur savoir, de leur vécu. C'était donc ça la transmission... nous en sommes ressortis plus confiants, plus forts et un peu plus matures.

Ce voyage qu'est la rédaction de thèse nous a donné une nouvelle perspective sur nous-mêmes et sur le monde nous entourant. Nous avons appris à faire confiance et à respecter, un peu plus j'espère, le rythme et le tempo de chacun, de chaque chose, de la vie.

Cette thèse, est pour nous un pas de plus dans notre vie d'ostéopathe.

Nous ne pouvons pas entrevoir dans notre cœur et notre esprit, une meilleure (ou une autre) façon de vivre...